

22 - Choisir des images et des objets de la vie réelle pour les activités langagières – Quelques orientations

Objectif : Attirer l'attention des volontaires sur certains points à garder à l'esprit lors du choix des images et des objets de la vie réelle pour les activités destinées aux réfugiés ; leur donner des idées pour trouver et conserver ces ressources.

De précieuses ressources

Les images et objets de la vie réelle peuvent se révéler extrêmement utiles pour mener des activités langagières destinées aux réfugiés, en particulier dans le cas des grands débutants dans la langue cible. En effet :

- ces supports non verbaux peuvent favoriser l'interaction entre les volontaires et les réfugiés, et entre les réfugiés eux-mêmes ;
- ce sont des moyens de transmettre facilement le sens de nouveaux mots (vocabulaire) ;
- ils permettent de familiariser les réfugiés à des particularités de leur nouveau pays ou de leur nouvelle communauté ;
- ils peuvent susciter l'intérêt et la motivation des réfugiés (qui peuvent aussi, dans le cadre de ces activités, choisir et utiliser des photos personnelles).

Veiller à la diversité des images proposées

Vous pouvez avoir recours à différents types d'images :

- des photos publiées sur internet, que vous pouvez télécharger ou montrer sur un appareil mobile, ou encore des photos extraites de livres, découpées dans des magazines et des brochures, ou prises par quelqu'un avec son appareil photo ou son téléphone portable ;
- des dessins ou des peintures de nature humoristique ou artistique que vous trouvez sur internet ou dans des bandes dessinées (et que vous pouvez découper ou photocopier), ou d'autres publications telles que les brochures et cartes postales proposées dans les galeries d'art, qui peuvent être reproduites sur une feuille de papier ou un tableau ;
- des signes figuratifs et des symboles que l'on peut voir dans des espaces publics, sur des portes (de toilettes, par exemple), ou des émoticônes sur des téléphones portables.

Trouver des objets pertinents

Vous n'aurez aucun mal à trouver des objets de la vie réelle (chez vous, dans la cuisine, dans un bureau, dans votre poche ou votre sac, etc.). Si nécessaire, vous pouvez les remplacer par une photo ou une image.

Suggestions pour constituer votre propre banque de ressources

Il serait judicieux de constituer une « bibliothèque » d'images et d'objets de la vie réelle dans laquelle vous pourrez puiser chaque fois que nécessaire. Si vous et vos collègues décidez effectivement de créer une



telle banque de ressources, réfléchissez à la manière dont vous conserverez et classerez les différents éléments pour pouvoir trouver rapidement ce que vous cherchez.

Vous pouvez montrer des images et des représentations d'objets de la vie réelle à l'aide d'un ordinateur portable, d'un écran ou d'un projecteur – si vous avez accès à ce type d'équipements. Toutefois, il est parfois plus facile – et plus motivant pour les apprenants – d'utiliser des objets réels que l'on peut faire circuler dans le groupe.

Choisir des ressources avec soin

Comme pour d'autres ressources utilisées dans le cadre des activités d'accompagnement linguistique, il convient d'apporter un soin particulier au contenu et à la qualité des images – et même à la nature des objets « réels ». Lors du choix des ressources et de la préparation des séances avec les réfugiés, posez-vous les questions suivantes :

1. À quelle(s) culture(s) l'objet « réel » ou l'image sont-ils associés ? Peuvent-ils être offensants pour des personnes issues d'autres cultures ? Risquent-ils de nécessiter des explications compliquées ou sujettes à controverse ?
2. Peuvent-ils être adaptés à l'objectif visé ? Vous seront-ils utiles dans l'organisation d'une activité, pour introduire de nouveaux mots, ou pour favoriser l'interaction ?
3. Sont-ils pertinents et intéressants ? Peuvent-ils stimuler les réfugiés et améliorer leur compréhension d'une manière ou d'une autre, ou ceux-ci auront-ils du mal à les interpréter et à les rapporter à leur expérience ?
4. Dans le cas d'une image, la qualité est-elle suffisamment bonne ? Est-elle claire et facile à comprendre, suffisamment grande, en bon état, ou, s'il s'agit d'un dessin, est-il facilement compréhensible ?
5. Vous paraît-il intéressant de conserver cette image ? Vous sera-t-elle d'une quelconque utilité plus tard (à vous ou à d'autres volontaires) ? Peut-on la protéger pour pouvoir l'utiliser plus longtemps, en la collant sur une carte ou en la faisant plastifier, par exemple ?
6. Peut-elle être utilisée d'un point de vue légal ? Est-il nécessaire d'obtenir une autorisation pour pouvoir la télécharger et l'exploiter ? Faut-il mentionner les crédits ?

Vous trouverez d'autres suggestions concernant l'utilisation d'images dans le cadre de vos activités d'accompagnement linguistique dans l'Outil n°35 (« *Des idées pour apprendre le vocabulaire de base : la vie quotidienne* »), par exemple.